



Mon cher amour,

Dans nos jardins immenses,

J'ai revu la brillance

Se tourner,

Me retourner

A l'état d'oiseau :

Ton sourire semblait croiser mon rêve

A l'étage d'éternité

Où se déroule et enfle

Depuis le sein de vents immenses

Le cercle ample

D'un géant animal,  
Un canari  
Tout ciel ;  
Tracé de phrasettes  
A facettes douces et blanches,  
Sans nombre.

Septième mage  
De l'esprit,  
Il fait chauffer  
Quelque chose d'imprécis  
Et qui vogue  
Incertain,  
Dans le moelleux d'une plume,  
Grande amoureuse,  
Sans jamais s'éteindre  
Ni fondre la splendeur  
Sur le versant cotonneux de catastrophes légères.

En authenticité,  
J'irai reboire ces moirures bien rondes  
Jusqu'à toi,  
Suavité lumineuse !

AC